Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 10 (1934-1935)

Heft: 20

Rubrik: Schulen & Kurse = Écoles & cours

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Quand il s'est agi de voter sur la légère augmentation de la durée des courtes écoles de recrues suisses, nos socialistes ont rempli l'atmosphère de sourds gémissements. Levant des bras implorants dans l'azur pacifique de notre ciel, ils ont versé des larmes sur l'abominable esprit militariste suisse.

Avons-nous, dans un coin de nos paisibles contrées, le moindre défilé, ils se voilent la face et crient au scandale! Achète-t-on quelques avions militaires, les voilà saisis d'une horreur généreuse et sacrée! Parle-t-on de plusieurs de nos armes (FM, mitr., mortiers, canons d'inf.) qui se fabriquent presque entièrement chez nous, ils retroussent des babines écœurées.

Ces mêmes farouches antimilitaristes, envoyés en U.R.S.S., changent avec allégresse leur fusil d'épaule:

Le matériel de guerre fabriqué par les Soviets? Il est la preuve de la qualification des ouvriers de l'U.R.S.S.! Les grandes parades militaires où l'on acclame Voroschiloff et son superbe cheval brun, ça devient du beau sport! Les centaines de tanks qui défilent à toute vitesse, les mille avions de guerre qui déchirent l'air, ça c'est mignon et excitant!

Il est vrai que les fanfares militaires jouent l'*Internationale,* mélodie sur laquelle les camarades soldats défilent avec une belle discipline. C'est la seule conquête du pacifisme en U.R.S.S. Si c'était pour en arriver là! ... O Jaurès, où es-tu!

Vous croyez que j'exagère un peu? Pas le moins du monde. Voici un passage, textuel, du récit enthousiaste qu'envoie au « Droit du peuple » M. Roger Schopfer, un des plus fougueux jeunes militants socialistes lausannois, actuellement en tournée d'initiation en Russie:

Ce n'est qu'après une bonne heure de marche que les délégués arrivent sur les gradins qui leur sont réservés à droite du mausolée de Lénine. Sur la place Rouge, plusieurs régiments attendent que leur chef Voroschiloff les passe en revue. A 10 h. précises ce dernier sort du Kremlin, montant un superbe cheval brun. Durant un quart d'heure environ il parcourt la place et les nombreuses rues environnantes où sont massées les troupes qui prendront part à la parade. A son passage, il est ovationné par les soldats et la foule. Pendant ce temps, les membres du gouvernement prennent place sur le mausolée de Lénine où Voroschiloff les rejoint ensuite. Il prononce un discours puis les fanfares militaires groupant plus de 600 exécutants se placent face au mausolée. Elles jouent l'« Internationale » et la parade commence.

Ce sont d'abord les régiments à pied, les marins, les ouvriers armés, la milice, les élèves des académies militaires, les aviateurs, etc. Puis la cavalerie et l'armée motorisée. Le défilé de ces troupes a duré une heure.

Puis le bourdonnement des avions et des tanks de tous les modèles se fait entendre. Au loin se détache sur le ciel gris la première escadrille d'avions de bombardement conduite par le « Maxime Gorki ». Sur la place, des centaines de tanks passent à une vitesse surprenante. Dans le ciel les avions toujours plus rapides se succèdent par escadrilles de 84 appareils. L'impression qui se dégage de cette force est fantastique. Plus de mille avions déchirent l'air, rasent les murs du Kremlin et disparaissent dans la lumière grise. Et tout ce matériel est entièrement de fabrication soviétique. C'est là une preuve certaine de la qualification des ouvriers de l'U.R.S.S.

Maintenant, lecteurs, à vous de conclure! ... Tout cela serait prodigieusement divertissant, si ça n'était pas très dangereux ...

Humor — Humour

Füsilier Hotz zu seinem Nebenmann im Kantonnement: « Du Waser, weißt du, in wellem Johr es der best' Wi g'geh hätt? »

Füsilier Waser: « Nei! »

Füsilier Hotz: « I' sebem Johr, wo du uf d'Welt cho bist, do hätt die ganz Welt en ‚Aff' übercho! »

Die Schwiegermutter.

Jüngst hat der Hauptmann uns erzählt,
Das Val Cluoza sei erwählt,
Daß Füchse, Rehe, alles Wild
Hier ungestört ihr Dasein find.
Fällt auch die stärkste Tanne um,
So kümmert sich kein Mensch darum.
Und während er so spricht mit Fleiß,
Sagt hinter mir ein Mann ganz leis:
« Das wär ein Platz, ein guter —
Für meine Schwiegermutter. »

(Im Fremdenbuch Blockhaus Val Cluoza, Nationalpark. Aus « Die Grenzbesetzung 1914/1918.)

Rekrutenschulen.

Artillerie.

Vom 19. Juli — 3. Okt. (F.-Art.-R. 9 und 10), Frauenfeld.
Vom 19. Juli — 3. Okt. (F.-Art.-R. 3 und 4), Bülach.
Vom 19. Juli — 3. Okt. (Geb.-Art.), Sitten.
Vom 18. Juli — 2. Okt. (Bal.-Kpn.), Bern.
Vom 19. Juli — 3. Okt. (Fest.-Art.-Abt. 5, Fest.-Art.-Kp. 15, Scheinw.-Rekr.), Mte. Ceneri.

Offiziersschulen.

Infanterie.

4. Division vom 29. Juli — 31. Okt., Luzern.
5. Division vom 29. Juli — 31. Okt., Zürich.

Artillerie.

Vom 19. Juli — 2. Nov. (alle Art.-gattungen), Thun und andere.

Genietruppe.

Vom 19. Juli — 2. Nov., I. Teil Brugg, II. Teil Thun.

Sanitätstruppe.

Vom 2. Juli — 17. August, Basel.

Unteroffiziersschulen.

Spezialkurs f. Bat.-Büchsenmacher 24. Juni—6. Juli, Bern W.F.

Fliegertruppe.

Vom 16. Juli — 21. August, Dübendorf.

Sanitätstruppe.

Gefreitenschule vom 19. Juli — 17. August, Basel.

Wiederholungskurse.

1. Division:

Sap.-Bat. I vom 1.—13. Juli.
Tg.-Kp. I vom 1.—13. Juli.
Geb.-Tg.-Kp. II vom 1.—13. Juli.
San.-Abt. I vom 1.—13. Juli.
Geb.-San.-Abt. II vom 1.—13. Juli.

3. Division:

I, II und IV/89 vom 24. Juni — 6. Juli.
III/89 vom 21. Juni — 3. Juli.
Sch. I.-Kp. I/3 vom 24. Juni—6. Juli.
San.-Abt. 3 vom 8.—20. Juli.
Vpf.-Abt. 3 vom 15.—27. Juli.
Geb.-Tr.-Kol. I/3 vom 22. Juli — 3. August.

4. Division:

Geb.-Tr.-Kol. I/4 vom 22. Juli — 3. August (mit I.-R.-S. III/4).

5. Division:

Geb.-Tr.-Kol. I/5 vom 22. Juli — 3. August (mit I.-R.-S. IV/5).

6. Division:

Sch.-I.-Kp. I/6 vom 22. Juli — 3. August.

Festungsbesatzung St. Gotthard:

Geb.-Mitr.-Abt. 1 vom 1.—13. Juli.
Geb.-Mitr.-Abt. 2 vom 15.—27. Juli.
Sch. Mot.-Kan.-Bttr. 22 vom 17. Juli—1. August.
Geb.-Scheiw.-Kp. IV vom 28. Juni — 13. Juli.
Geb.-Scheiw.-Kp. V vom 12.—27. Juli.
Geb.-Tg.-Kp. 17 vom 29. Juli — 10. August.
Geb.-Tg.-Kp. 18 vom 29. Juli — 10. August.
Vpf.-Kp. VIII vom 15.—27. Juli.

Armeetruppen:

Pont.-Bat. I vom 1.—13. Juli.
Pont.-Bat. II vom 15.—27. Juli.
Pont.-Bat. III vom 29. Juli — 10. August.
Min.-Kp. III vom 15.—27. Juli.
Min.-Kp. IV vom 29. Juli — 10. August.
Jagd-Fl.-Kp. 14 vom 11. — 26. Juli.
Jagd-Fl.-Kp. 15 vom 26. Juli — 10. August.

Landwehr.

3. Division:

I.-R. 44 vom 8.—20. Juli.
Vpf.-Kpn. I, II/3 vom 15.—27. Juli.
Geb.-Vpf.-Kp. III/3 vom 15.—27. Juli.
Vpf.-Kp. IV/3 vom 15.—27. Juli.

St. Gotthard:

Sch. Mot.-Kan.-Bttr. 22 vom 17.—29. Juli.
Geb.-Scheiw.-Kp. 4 vom 1.—13. Juli.

Geb.-Scheiw.-Kp. 5 vom 15.—27. Juli.
Vpf.-Kp. 8 vom 15.—27. Juli.

Armeetruppen:

Frd.-Mitr.-Kp. 23 vom 22. Juli — 3. August.
Pont.-Bat. 1 vom 1.—13. Juli.
Pont.-Bat. 2 vom 15.—27. Juli.
Pont.-Bat. 3 vom 29. Juli — 10. August.
Min.-Kp. 3 vom 15.—27. Juli.
Min.-Kp. 4 vom 29. Juli — 10. August.

Unteroffiziersverein Baselland

Die Sonntag, den 5. Mai, durchgeführte Felddienstübung nahm bei schönem Wetter einen guten Verlauf. Die von Herrn Hptm. Mangold, Kdt. I/52, aufgestellte Uebung zerfiel in zwei Teile, wobei der erste Teil zugleich als Aufmarsch in das vorgesehene Uebungsgelände zu dienen hatte. 0730 Uhr besammelten sich die Teilnehmer vom untern Kantonsteile auf Station Rheinfelden und 0800 Uhr diejenigen vom obern Teil auf Station Sissach. Für die Lösung der ersten Aufgabe wurden an beiden Besammlungsorten je zwei Abteilungen gebildet, die unter Leitung der Herren Kp.-Kdten. Hauptm. Mangold, Hauptmann Briggen von Rheinfelden aus, und der Herren Hauptm. Meier und Oblt. Grieder Max von Sissach aus die Anmarschstraßen gegen Wintersingen bei Iglingen, Rickenbach-Wintersingen, Maisprach-Buus, sowie Rickenbach-Buus zu sperren hatten. In flottem Marsche wurden die vorgesehenen Punkte erreicht, wo die U.O. die Verteidigung zu organisieren und die vorgesehenen Stellungen mit Krokis melden mußten. 0945 Uhr war Besammlung auf Hof Breitfeld, von wo aus die zweite Uebung, Bereitstellung eines Bataillons und Durchführung des Angriffes duchgearbeitet wurde. Wir hatten Bat. 52 zu markieren, das im Anmarsch aus Rheinfelden war, die Höhen von Breitfeld erreicht und nun den vom Gegner besetzten « Staufen » zu nehmen hatte. Vorerst wurden die Kpn. I, II und III im Walde nördlich vom Breitfeld bereitgestellt, wobei die Herren Kp.-Kdten nach allgemeiner Orientierung ihre Befehle den ebenfalls zahlreich mitwirkenden Herren Zugführern erteilten, die ihrerseits im Rahmen der Züge die Befehle an die Gruppenführer weitergaben. Die IV. Kompanie (Mitr.) wurde aufgeteilt und den einzelnen Füsilierkompanien zugeteilt. Von der Bereitstellung hatte jeder U.O. wieder ein Kroki anzufertigen und die Aufstellung der Gruppe, des Zuges, der Kompanie einzutragen. Hierauf wurde zum Angriff geschritten, wobei auf richtiges Vorgehen und richtige Befehlserteilung Gewicht gelegt wurde. Beim Hofe Breitfeld angelangt, wurde der markierte Gegner am Staufenberg eingesehen, worüber wieder Meldung mit Kroki zu erstatten war. 1445 Uhr war Abbruch der sehr interessanten Uebung, an welcher ebenfalls noch die Sektion Baselland der Schweiz. Militärradfahrer teilnahm. Nach kurzer Besprechung durch den Uebungsleiter war Abmarsch nach Wintersingen, wo im «Rößli» das wohlverdiente Mittagessen eingenommen wurde. Hier verdankte der Präsident den Herren Offizieren ihre wertvolle Mitarbeit aufs beste und konnte konstatieren, daß die anwesenden U.O. anläßlich der durchgeführten Arbeiten Kenntnisse sammeln konnten, die sie in den W.-K. sehr gut verwenden können. Er weist aber auch auf die wertvolle Unterstützung des Vereins durch die Herren Offiziere hin und fordert die Mitglieder auf, das Vertrauen durch zielbewußte außerdienstliche Arbeit zu rechtfertigen.

Nach dem Essen erschollen noch einige flotte Lieder, worauf geschlossen der Marsch nach Sissach erfolgte, wo um 1800 Uhr Entlassung war. Die nächste Felddienstübung findet im gleichen Gelände am 27./28. Juli statt, anläßlich welcher der Angriff über Staufen vorgetragen wird.

Unteroffiziersverein Chur

Eine außerdienstliche Felddienstübung größern Stils wurde von den Unteroffiziersvereinen Zürich, Appenzell, Werdenberg und Chur vergangenen Samstag und Sonntag, den 1. und 2. Juni, im Gebiete der Luziensteig « durchgetürkt ». — Zürich hatte am Samstagabend bei einbrechender Nacht im Raume Bofels-Maienfeld Stellung bezogen. Aufgabe der Churer war es, den Gegner in der Nacht aufzustöbern, ihn zurückzuschlagen und die Festung Luziensteig in Besitz zu nehmen. Die Uebung war uns vor allem dadurch erschwert, daß zufolge der stockdunkeln Nacht jede Orientierungsmöglichkeit fehlte. Schon glaubten unsere Churer, der « Feind » hätte sich möglicherweise auf die Festung zurückgezogen, als wir plötzlich im Scheine von Leuchtraketen mit Mg- und Lmg-Feuer empfangen wurden. Nachdem auch unsere Feuergeräte aus den im Nu bezogenen Sturmstellungen ratterten und die Infanterie sich zu einem Nahkampf vorbereitete, verkündete uns ein bekanntes Signal den Gefechtsabbruch.

Mit klingendem Spiel der Zürcher marschierten Freund und Feind zusammen zur Festung Luziensteig, allwo bei Gesang und Spaß eine fröhliche Kameradschaftsstunde — ganz speziell bei uns Churern — verbracht wurde. 0500 Tagwache, 0545 Abmarsch ins Uebungsgelände waren die Gutnachtgrüße unseres sehr verdienten Uebungsleiters Hrn. Hptm. Brüggenthaler. Daß man sich auch außerdienstlich an exakte Einhaltung des Tagesbefehls gewöhnen kann, sei hier nur nebenbei bemerkt, denn unsere « alten Troupiers » könnten sich in solchen Sachen keine Randbemerkungen gefallen lassen.

Der Sonntagmorgen sah uns bei Punkt 734 (Anstein) mit Stellungsbezug und Krokierübungen beschäftigt. Aufklärungspatrouillen Richtung Luziensteig hatten im Laufe der Morgenstunden den Gegner in den obern Waldpartien am Guschafels festgestellt. Aber auch auf Seite des Fläscherbergs waren gegnerische Mg in Stellung, so daß der ganze Talkessel unter flankierendes Maschinengewehrfeuer genommen werden konnte. Unter diesen Umständen mußte unser Angriff in vollständiger Deckung durch Gestrüpp und Jungwald dem Fuße des Guschafelsens erfolgen. Gegen 1100 überraschte uns ein gegnerischer Angriff der unserseits gut niedergehalten werden konnte. Zum Abschluß dieser Gefechtsübung wurde durch Spezialwaffen der Zürcher ein improvisierter Tank vorgeführt. Die Tankabwehr illustrierte eine kriegsmäßig eingebaute « Flattermine », die durch Mineure erstellt und hernach zur Explosion gebracht wurde. Nach kurzer Manöverkritik wurde zur Festung zurückmarschiert, um das im Sack mitgebrachte « Bankett » unserm Corpus einzuverleiben.

Als Schluß der Uebung war die Uebersetzung des Rheins zwischen Fläsch und Ragaz mit Pontons gedacht. Ein heftiger Gewitterregen und andere Momente zwangen uns jedoch den Fußmarsch nach Maienfeld vorzuziehen, wo wir am späten Nachmittag, wohl etwas durchnäßt, aber bei sehr guter Stimmung anlangten. Ein gutes Glas Maienfelder ließ die Manöverstrapazzen alsobald vergessen und mit Freude denkt heute gewiß ein jeder Teilnehmer gerne an den außerdienstlichen Türk auf der Luziensteig zurück. *Gf.*

Unteroffiziersverein Untertoggenburg

Felddienstübungen! Dieses heute im Schweiz. Unteroffiziersverband geflügelte Wort klingt so ganz anders als die frühern « Marschwettübungen ». Und so verschieden diese beiden Ausdrücke sind, so verschieden ist auch deren Ausführung. Ohne Zweifel bieten die heutigen Felddienstübungen dem Unteroffizier einen weit höhern Wert für seine außerdienstliche Ausbildung als die frühern Marschwettübungen, da bei erstern mehr Klein- und Detailarbeit geleistet werden muß und deshalb der einzelne Mann vor selbständige Aufgaben gestellt wird, die für ein zielbewußtes Handeln eines Unteroffiziers nur von größtem Nutzen sein können.

Der Unteroffiziersverein Untertoggenburg hat den großen militärischen Wert dieser Felddienstübungen nicht unterschätzt und schon im Winter 1933/34 diese Disziplin für 1934 auf sein